



COMPTE RENDU D'ACTIVITES DE LA SAISON 82/83

PROJETS ET PERSPECTIVES

1984

LE 24/02/1984

"Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant"

Association de 1901

Déclarée le : 30 Mars 1982

Siège social : 52, Avenue de Choisy
75013 PARIS
Tel : 670 11 61

Composition du bureau

- Ivan MATIAKH : Président
- Pierre DANAIS : Secrétaire
- Béatrice CRAMOIX : Trésorière

Membres du Conseil d'Administration

- Jean-Jacques BALLET
- Béatrice CRAMOIX
- Pierre DANAIS
- Xavier DEPRAZ
- Brigitte MASSIN
- Ivan MATIAKH
- Philippe OLIVIER
- Claude PREY
- Yves PRIN

Direction artistique	: Mireille LARROCHE	245 18 20
Direction administrative	: Christian LANDY	245 18 20
Secrétaire	: Aline CRAMOIX	245 18 20
Attachée de presse	: Brigitte JAIS	325 99 55

SOMMAIRE

- I - Terrains vagues
- II - Historique
- III - Programmation 1984
- IV - Musiques du XIX^e siècle
- V - Chambres de Cristal
- VI - Projet fin 1984
- VII - Stage
- VIII - Projet 1985 - "Les chants de la Tassaout"
- IX - Budgets récapitulatifs

NOUVELLES AVENTURES

Terrains vagues

La Péniche-Opéra est, dans le paysage culturel, une sorte de terrain vague que nous essayons de transformer en "terrain d'aventures".

En bordure des grandes avenues officielles, c'est une sorte de banlieue du théâtre musical. Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors les murs, mais au coeur du réel ; toujours en terre "foraine" (Foreign/Etranger)... Comme les forains, à l'entrée des villes, comme les saltimbanques : parfois installés sur ces terrains réservés aux nomades, parfois à la Cour du Roi Soleil, toujours ailleurs.

Ni structure permanente, ni équipe permanente, ni théâtre, ni opéra, la Péniche-Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique.

La Péniche-Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Vous ne trouverez ici aucune définition du théâtre musical, aucune recette d'"animation" ou de création lyrique, aucune théorie arrêtée, aucune méthode définitive. Notre cahier des charges ? Nos projets : nos envies, nos humeurs et surtout ; beaucoup de projets, de créations, de mises en scène, de dramaturgies.

La Péniche Opéra est indissociable des personnalités qui de près ou de loin animent, égayent cette Compagnie, des hommes et des femmes qui y chantent, y jouent, y créent. Jean-Claude PENNETIER, Mireille LARROCHE, Pierre DANAI, Christian NARCY, Ivan MATIAKH, Béatrice CRAMOIX... Tous des créateurs qui vont et viennent, nous quittent et nous rejoignent.

La Péniche Opéra n'est pas une structure gérée par des animateurs et des administrateurs, mais une équipe d'artistes qui autour de la personnalité de Mireille LARROCHE et Jean-Claude PENNETIER élaborent spectacle après spectacle une politique artistique originale sur un terrain original et neuf : le théâtre musical.

.../...

(Suite : NOUVELLES AVENTURES)

Pourquoi le théâtre musical ? Coïncé entre l'opéra et le théâtre dramatique, le théâtre musical est lui-même une sorte de terrain vague, une zone floue où ont lieu les aventures et les affrontements les plus passionnés. Véritable chantier de la création où les contradictions les plus fortes trouvent à s'exprimer, où les possibles restent encore possible, où les étiquettes, les normes et les interdits n'ont pas prise.

Paysages

Où en est le théâtre musical en 83 ? 84

Nous bénéficions de plus de dix années d'un gigantesque travail qui a permis à un genre nouveau de voir le jour : des lieux, des institutions, des écrits théoriques, des pratiques exemplaires et, déjà, un répertoire existe. A ces années de combat, à ces années dures, menacées (regardons le vocabulaire utilisé par la presse : l'avant-garde, l'avant-poste, la "position" esthétique, le bastion, le front, le groupuscule, voire : la révolution, le terrorisme, le totalitarisme), à ces années de lutte donc, semble succéder du moins nous l'espérons, une période plus sereine.

Horizons

Quant à nous, nous aimerions nous laisser porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui (créations) en remontant parfois le cours du "répertoire musical" en repérant les sources (recherches de traditions de théâtre musical : du théâtre du Moyen-Age aux grands classiques du XXème siècle en passant par le théâtre de tréteaux, l'opéra buffa, etc...) tout en nous ancrant dans la réalité sociale par une politique d'animations (spectacles musicaux pour enfants, travail avec des amateurs, concerts, lectures, soirées...) Que la Péniche-Opéra, grâce à sa mobilité, à la légèreté de ses structures, à l'originalité des cadres où elle sera amenée à s'installer puisse être un instrument adapté aux horizons des années 80, tel est notre souhait.

De la Péniche au théâtre parisien, de la poésie des rives du Canal Saint-Martin à l'atmosphère de festival, de la scène de café théâtre à la grande scène d'opéra, nous nous efforçons de garder cette humeur, cette originalité, cette liberté. Nous garderons cette volonté propre à toute équipe en marge des sanctuaires culturels de se définir uniquement par rapport à leur production artistique.

Mireille LARROCHE

Pierre DANAIS

HISTORIQUE DE

"LA COMPAGNIE D'EXPRESSION MUSICALE ET D'OPERA VIVANT"

ET

COMPTE RENDU DE LA SAISON 82/83

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE ET COMPTE RENDU SAISON 82/83

A) Création de la Compagnie

Avril 1980 : Le projet de création de la Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant est né sur la Péniche Théâtre à l'initiative de Mireille LARROCHE et de Ivan MATIAKH, à l'occasion d'une création de théâtre musical :

"Utopopolis", opéra policier, écrit par Claude PREY à partir d'un fait divers.

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Scénographie : Jean-Pierre LARROCHE
Jean-François BLUM

Spectacle créé à Paris en Avril 1980, présenté au Festival d'Avignon et en tournée durant l'été 80; co-production : France Culture)
38 représentations ; plus de 5000 spectateurs.

Juin 1981 : "Instantané", encore plus étroitement lié à l'actualité, puisqu'il s'agit ici de la mise en page d'un journal musical à partir de huit articles sélectionnés dans la presse et confiés à huit compositeurs différents.
(Spectacle créé à Bordeaux en Juin 1981 et présenté à Avignon. 11 représentations, 2000 spectateurs.
Co-production France Culture/Ecole de Bordeaux/ Centre France Lyrique/La Péniche)

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction musicale : Yves PRIN
Scénographie : Christian NARCY

B) La première saison de la Compagnie (1982/1983)

Février 1982 : La Péniche Opéra, association 1901, est créé en Février 1982, subventionnée par le Ministère de la Culture, Direction de la Musique et Direction Régionale des Affaires Culturelle.

Mireille LARROCHE assure la direction Générale et Artistique de la Péniche Opéra et Jean-Claude PENNETIER la Direction Musicale.

Cette compagnie accueillie à bord de la Péniche Théâtre va très rapidement prendre le surnom de la Péniche Opéra. Mais elle n'est pas propriétaire de cette salle et son but n'est pas de limiter ses activités à cette structure mais de très rapidement trouver d'autres lieux, d'autres salles, d'autres structures d'accueil lui permettant de poursuivre son travail sur un nouveau public et dans des perspectives nouvelles.

.../...

Mars 1982 : "L'Histoire du Soldat" de Stravinsky

Parallèlement à la création, il nous a semblé important de mener une réflexion sur des ouvrages du répertoire qui ont marqués l'histoire du théâtre musical.

Et toujours dans la perspective d'une ouverture sur la création contemporaine, Mireille LARROCHE a demandé à Renaud GAGNEUX d'écrire une première partie à l'"Histoire du Soldat" : "Il était sept jours un Soldat"

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction Musicale : Michel SWIERCZEWSKI

Une très belle approche du Théâtre musical contemporain pour un public non initié.

- Création à Orsay
- Tournée à Ivry, Quimper
- Représentation à Paris le 21 Juin 1982
- Enregistrement France Culture
- Plus de 1500 spectateurs
- 5 représentations

Juin 1982 : "Actualité"

Avec Antoine DUHAMEL, Claude PREY, Pascal DUSAPIN, Renaud GAGNEUX, Monique CECCONI, Detlev KIEFFER, Nicolas FRIZE... Une version 1982 de notre journal musical.

Même principe qu'"Instantané" mais avec de nouveaux compositeurs et de nouveaux sujets.

- 10 représentations à Paris Juin 1982
- 1 représentation à Bordeaux Octobre 1982
- Enregistrement France Culture Juin 1982
- Enregistrement pour FR3 Octobre 1982
- 2000 spectateurs

Co-production Alpha FNAC / Ecole de Bordeaux / Centre France Lyrique / La Péniche Opéra

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction Musicale : Dominique MY
Scénographie : Christian NARCY
Dramaturgie : Pierre DANAIS

Septembre 1982 : Les soirées SATIE : sur une idée de Pierre DANAIS

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction Musicale : Jean-Claude PENNETIER
Scénographie : Christian NARCY

"Il ne s'agit pas de savoir si Satie est valable. Il est indispensable". John Cage
Nous avons voulu ces soirées comme une interrogation.
"Comment allez vous Maître ? Peut-être pour avoir une réponse à notre propre "Comment allons nous, nous même ?"

3 soirées les 12, 13, et 14 Septembre 1982 à Paris.
(600 spectateurs)

Décembre - Janvier 1983 : "Rêves d'Ecluse ou Folies d'opérettes"

Ecrit par Pierre DANAIS, Mireille LARROCHE, Jean-Claude PENNETIER, et Bernard BROCA.

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction Musicale : Jean-Claude PENNETIER
Dramaturgie : Pierre DANAIS
Scénographie : Christian NARCY
Assistant à la mise en scène : Bernard BROCA

Cette création à partir d'ouvrages du répertoire d'opérette est née d'un atelier qui s'est déroulé durant un mois et demi réunissant des chanteurs, comédiens et spécialistes autour du genre "Opérette".

Ce spectacle fut conçu comme la première étape d'une réflexion plus vaste sur le thème "Musique du rire", "musique burlesque", "musique de divertissement".

- Création à Paris le : 9 Janvier 1983
- 27 représentations sur la Péniche
- 33 représentations au Palais des Glaces
- Enregistrement pour France Culture les 24 et 25/02/1983
- 12000 spectateurs

En raison du succès, ce spectacle prévu initialement pour 12 représentations fut prolongé de 20 représentations puis repris au mois de Juin et Juillet au Palais des Glaces pour représentations avec l'aide de l'ONDA.

Une tournée de "Rêves d'Ecluse" fut très rapidement mise sur pied. 30 représentations en France du 1er Octobre 1983 au 31 Décembre 1983 dont 9 sur la Péniche (tournée fluviale sur l'Oise organisée par le Centre d'Animation Culturelle de Cergy Pontoise).

Mars 1983 : Accueil de "Récitations" Georges Aperghis et Martine Viard sur la Péniche.

En tant que structure permanente de Théâtre musical, la Péniche Opéra se doit de présenter à son public des créations qui ont marquées par leur qualité et leur originalité. Nous souhaiterions accueillir un plus grand nombre de ces spectacles. Malheureusement nos moyens ne nous permettent pas pour l'instant d'aller au delà de cette première expérience avec "Récitations" malgré le succès que nous avons reçu.

- 10 représentations
- 1500 spectateurs

Juin 1983 : "Opéra Louffe" co-production La Péniche Opéra, Musique en Théâtre, Palais des Glaces.

Après l'étude du répertoire, nous avons tenu à nous adresser aux compositeurs contemporains.

Musique de : Aperghis - Alain Louvier - Guy Reibel -
Amaury Du Closel - Graciane Finzi -
Bruno Gillet

Livrets de : Raymond Devos - Rabelais - Baldacchino -
Gilbert Lévy - Madeleine Louys

Dramaturgie et texte de Mireille LARROCHE, Bernard BROCA et
Pierre DANAIS

Mise en scène : Mireille LARROCHE
Direction musicale : Jean-Claude PENNETIER
Scénographie : Christian NARCY

Ce spectacle faisant appel à 11 interprètes (musiciens et chanteurs) et à un dispositif scénique relativement important. Nous avons dû envisagé de le présenter dans une autre salle que la Péniche.

- Création à Paris au Musée d'Art Moderne
3 représentations en Mai 1983.
- Reprise à Paris au Palais des Glaces
10 représentations en Juin 1983
- Présentation à la Maison des Compositeurs
Festival d'Avignon en Juillet 1983
- Festival de Romans en Septembre 1983
- Maison de la Culture du Havre
2 représentations en Décembre 1983
- 17 représentations
- 6000 spectateurs

Juin 1983 : Sur la Péniche.

Nous avons souhaité offrir notre salle à de jeunes instrumentistes qui dans un cadre original et sympathique pouvaient présenter une soirée.

9 concerts furent organisés les Vendredis et Samedis du mois qui remportèrent un très vif succès.

- 9 concerts
- 1000 spectateurs

Octobre - Novembre - Décembre 1983 : Tournée de "Rêves d'Ecluse" et "Opéra Louffe"

Si la création de spectacles nous semble très importante, tourner et présenter notre travail au plus large public nous semble tout aussi fondamental. Trop souvent le Théâtre musical s'est contenté d'un public restreint soit disant "initié" nous isolant ainsi du "vrai" public.

Avec des spectacles tels que : "Rêves d'Ecluse" et "Opéra Louffe", notre but a été de jouer le plus possible devant un public le plus divers possible.

- 33 représentations de "Rêves d'Ecluse"
- 1 500 spectateurs
- 3 représentations d'"Opéra Louffe"
- 1 500 spectateurs

C) Conclusion d'une saison Septembre 1982 à Décembre 1983

Quel était notre but ?

- D'une part, rassembler des chanteurs, des comédiens, des compositeurs, plasticiens, écrivains autour de projets communs.
- D'autre part, tenter de trouver un mode d'expression contemporain s'adressant à un nouveau public, aussi bien à travers le répertoire "Rêves d'Ecluse" qu'à travers la création d'"Opéra Louffe" ; enfin inventer de nouveaux rapports avec le public : "Les soirées Satie" "Les concerts du mois de Juin", "Les tournées en Péniche"...
- Enfin, prouver qu'il était urgent qu'une équipe et une salle permanentes consacrées au Théâtre musical existent sur Paris. Le public est à tous nos rendez vous et la Péniche semble être un lieu tout à fait adéquat pour ce genre nouveau qui, en marge des sanctuaires, tente des expériences, cherche de nouvelles formes.

Avec 3 spectacles + les soirées concert

- 140 représentations
- 36 000 spectateurs

- . 9 chanteurs et musiciens salariés pendant 9 mois à plein temps et
 - . 11 chanteurs et musiciens salariés pendant 2 mois
 - . 1 équipe permanente de 3 personnes et un budget tout à fait équilibré malgré les très très gros problèmes de trésorerie rencontrés. Il nous semble avoir fait la preuve que la Péniche Opéra était une équipe à qui l'on pouvait faire confiance, tant sur le plan de la qualité artistique que de l'organisation administrative.
- Mais il nous manque de la place !
Il est grand temps de songer à nous agrandir.

PROGRAMMATION ANNEE 1984



PROGRAMMATION ANNEE 1984

Du 16 Avril au 30 Avril

Création : "Musiques françaises du XIXème siècle"
Travail d'atelier
14 représentations sur la Péniche amarrée face au :
188, Quai de Jemmapes
75010 PARIS
sur le Canal Saint Martin

Sur une idée de Jean-Claude PENNETIER

Direction musicale : Jean-Paul ROTH
Conseiller artistique : Pierre DANAI
Scénographie : Christian NARCY
Mise en espace : Mireille LARROCHE

Du 1er Mai au 6 Mai

Accueil : "Mélodrames allemands" par Caroline GAUTHIER
4 représentations accueillies en co-production avec
la Péniche sur la Péniche amarrée sur le Canal Saint
Martin à Paris

Du 15 Septembre au 31 Décembre 1984

Tournée : Tournée de "Rêves d'Ecluse"

Du 1er au 15 Septembre 1984

Création : Création des "Chambres de Cristal"
Musique de : Guy REIBEL
Livret de : Bruno CIOLFI
Décors de : Yo NOORBERGEN et Michette NOORBERGEN
Mise en scène : Mireille LARROCHE
Co-producteurs : INA
Radio France
Itinéraire
FNAC

10 représentations à la Maison de la Radio, studio 104, 105 ou 106

.../...

Novembre - Décembre en projet

- Une tournée organisée par la région Ile de France avec un spectacle produit par la Région
Spectacle baroque sur le thème de Venise
Une collaboration entre l'équipe de William CHRISTIE et la Péniche Opéra

ou

- Une création contemporaine qui est à l'étude pour être programmée dans la Péniche

ou

- Une tournée avec "Rêves d'Ecluse" et une création dans l'Est de la France organisée par Pierre BARRAT (Atelier Lyrique du Rhin)

Saison 1985

Octobre 1985 : "Les Chants de la Tassaout"
Livret : Nordine ELANSARI
Musique : Ahmed ESSYAD
Mise en scène : Mireille LARROCHE

(En préparation)

"MUSIQUES DU XIXème SIECLE"

Sur une idée de Jean-Claude PENNETIER

Mise en espace : Mireille LARROCHE

Conseiller musical : Jean-Paul ROTH

Conseiller artistique : Pierre DANAIS

Dates prévues : Du 16 Avril 1984 au 30 Avril 1984

MUSIQUES VIVANTES DU XIXÈ SIECLE

Notre dessein est de bousculer le traditionnel tableau du XIXème siècle musical, avec son alignement de grandes oeuvres, ses perspectives rationnelles, ses génies statufiés, de nous faire perdre nos habitudes d'hommes cultivés qui ne respirent qu'à hauteur de chef d'oeuvre et de retrouver, face à ce répertoire musical, notre oreille contemporaine pour qui, ce fameux chef d'oeuvre n'est qu'une grâce supplémentaire ajouté au plaisir de la découverte.

Les chefs d'oeuvre nous barrent l'horizon et nous cachent les routes qui mènent à eux.

Ce sont ces routes - peu fréquentées - que nous avons décidé de vous faire découvrir.

Nous tricherons un peu puisque notre XIXème siècle commencera un certain 14 Juillet 89 pour finir un 1er Août 1914. Autrement dit de l'aube révolutionnaire à la charogne 1900. (Ou : de la déclaration des droits de l'homme à la petite phase de Vinteuil).

Des oeuvres donc, des compositeurs oubliés ou peu joués (Hérold, Méhul, Jadin ...) mais aussi des endroits : nous irons dans un club révolutionnaire entendre l'incroyable "ode au Salpêtre révolutionnaire" ou l'une des nombreuses batailles d'Austerlitz" pour piano à 4 mains ou piano forté. Mais nous jouerons aussi à transformer la Péniche en nautilus pour musiques de l'avenir", ou en chambre de liège pour asthmatique de génie (ô Vinteuil !) en kiosque à musique, en atelier de rapin, en Sacristie Saint-Sulpicienne, ou tout simplement en caf-conç remontant la Seine.

.../...

Et surtout nous retrouverons une pratique musicale à jamais disparue. Epoque fabuleuse et si proche où la connaissance des oeuvres passait par la pratique du déchiffrage (La "Fantastique" à 2 mains - Les "Souvenirs de Bayreuth" !!) - Totalitarisme du piano...
Merveilleuses capacités de la mémoire musicale...
Rareté de l'exécution.

Pierre DANAIS

LES SOIREEES SUR LA MUSIQUE FRANCAISE DU XIXème SIECLE

Du 16 Avril au 30 Avril 1984

"Plongée en Nautilus dans les eaux profondes de la musique française du XIXème siècle"

Conseiller artistique	: Pierre DANAIS
Conseiller musical	: Jean-Paul ROTH
Scénographie	: Christian NARCY
Mise en espace	: Mireille LARROCHE
Assistante	: Cécile PENNETIER
Régie	: Daniel MICHEL
Administration	: Christian LANDY
Secrétariat	: Aline CRAMOIX
Attachée de presse	: Brigitte JAIS

Mardi 17 Avril à 21 heures : "Les musiciens de la révolution"

Mercredi 18 Avril à 21 heures

Si le métier de compositeur est de composer... C'est d'abord avec les différents régimes qu'ils ont dû le faire (artistes de SA Majesté, musiciens du peuple, compositeur de la cour impériale, etc...)

La difficulté est de rester en place, non d'inventer des styles nouveaux !

Du boudoir à la rue, de la rue au boudoir, le va et vient s'opère en douceur - sans révolution - (du moins dans l'écriture musicale).

- Les variations de la musique de salon sur des thèmes de musique populaire

- Apparition des cuivres, l'harmonie

- La romance au salon; les fêtes en plein air

- Les mêmes compositeurs au salon et dans la rue

Méhul, Jadin, Cherubini, Catel,

Lesueur, Berton, Beauvarlet-Charpentier, Gossec,

Avec : 4 chanteurs : Elisabeth ROGIER : Soprano

Vincent VITTOZ : Ténor

Claude LEGENDRE : Baryton

Jacqueline GIRONDE : Mezzo

et un quintette à vent (cuivres)
+ un piano Jean-Paul ROTH

Au programme

Cherubini

"Les serments oubliés" (1796)
Parole de Compigny
"Hymne funèbre sur la mort du Général Hoche"
Texte de J.M. Chenier

Catel

"Ode sur le Vaisseau le Vengeur"
Parole de Lebrun
"Romance XXIV"

Mehul

"Le chant du départ" (1794)
"Le Petit Nantais" (1794)
Texte de Jauffret
"L'Infortunée Lyonnaise"
Texte de Jauffret (1795)

Lesueur

"Le chant du 1er vendémiaire"
"Romance" (1796)
Texte de Desorgues

Berton Henri

"Imitation de Métastase" (1796)
Texte de Rousseau
"Le premier amour"
Texte de Hoffman (1803)
"Hymne pour la fête de l'Agriculture" (1796)

Beauvarlet Charpentier

"Les incroyables et les merveilleuses" (1796)

Jadin

"La mort de Werther" (1796)
"Une Fantaisie"
"Un Nocturne"
"Variation pour piano sur "La flûte enchantée"
"Hymne à Jean-Jacques Rousseau"
Texte de Desorgues

Vendredi 20 Avril à 21 heures :

Samedi 21 Avril à 21 heures : "L'Opéra dans tous ses états"

Ou l'opéra vu de la Province Française (Madame la Sous-Préfète ouvre ses salons) comme une nouveauté parisienne.

Le texte musical devient prétexte à arrangements, transcriptions quadrillées sur le thème de "airs favoris", "pages célèbres".

"Prima la musica, dopo le parole."

- L'opéra français de la première moitié du XIXème avec ses variations, ses réductions.

- De l'opéra à la musique à danser

- La virtuosité, les vocalises, "l'italianisme par le style"

1ère partie :

Travail autour de l'opéra "Robert le Diable" de Meyerbeer (1831)

2ème partie :

Variations et transcriptions autour de "Robert le Diable"

"Duo concertant" : Variation de Chopin sur des thèmes de "Robert le Diable" pour piano et violoncelle

"Rondo" : De Kalkbrenner pour piano

"Grandes fantaisies" : Pour piano et violon

"Fantaisie de concert" : De Thalberg (Le Grand Rival de Liszt)

"Beauté de Robert le Diable" : Pour piano à 4 mains arrangé par Renaud De Vilbac

"Grand Duo de Concert" : Pour 2 flûtes avec accompagnement de piano de Herman

Michèle ZINI : Soprano
François NOSNI : Ténor
Daniel HONORE : Baryton basse

au piano : Jean-Paul ROTH

Dimanche 22 Avril à 17 heures : Concert

Un concert à la Société Nationale de Musique
(créée en 1871 par Saint Saens)

Quintette de Franck en Fa mineur
créé à la société le 17.1.1880
dédié à Saint Saens

Quatuor de Saint Saens

Sonate pour violon et piano de Gabriel Pierné

par le quatuor VIOTTI

et Hubert HUBEAU au piano

Mardi 24 Avril à 21 heures

"Le Tableau Sonore"

Mercredi 25 Avril à 21 heures

La révolution française avait cultivé le genre de la musique descriptive. Tout au long du siècle, on retrouve cette tradition pittoresque musicale avec force, scènes historique, orages, batailles, sabbats, tombeaux, scènes de genres, poèmes descriptifs etc...

1°) La période révolutionnaire : la musique à programme
la musique narrative

La bataille d'Austerlitz de Jadin

Le Chemin de Fer d'Alkan

2°) La période romantique : formes libres

Berlioz, Chopin, Liszt

Berlioz : transcription pour 4 mains par Chabrier de Harold
en Italie

Liszt : Dante symphonie dédiée à Wagner

3°) La scène de genre, l'orientalisme , l'exotisme

L'orientalisme : Suites algériennes de Saint Saens

Scènes alsaciennes de Massenet

Scènes italiennes de Massenet

Les mélodies orientales de Félicien David

Le Folklore : Jour d'été à la montagne de Vincent d'Indy

Avec : 2 pianos, 1 comédien

et deux dessinateurs : Wolinsky et Lauzier

et deux pianistes : Jean-Paul Roth - Louis Langree

et un peintre : Patrick Albert

Vendredi 27 Avril à 21 heures : "Wagnérophobie, Wagnéromanie"

Samedi 28 Avril à 21 heures

Les enchantements du vieux magicien ou les musiciens français au jardin des filles fleurs.

En compagnie de nombreux poètes, Beaudelaire, Mallarmé, Huysmans, Villiers de l'Isle Adam et Tristan Klingsor.

- Les compositeurs français de la fin du XIXème face à Wagner
- Le pastiche
- La paraphrase
- L'influence
- Le détournement
- La dérision

Avec 2 pianos et 3 chanteurs : Jean-Paul Roth - Louis Langree
Michèle ZINI : Soprano
Dominique LONGUET : Baryton
François NOSNI : Ténor

1ère partie : Le Bayreuth de poche

- . Evocation autour du personnage de Judith Gauthier avec transcription et réduction des Grands Opéras Wagnériens
- . Extraits de Zigur de Reyer
- . Extraits de Gwendoline de Chabrier
- . Extraits du Roi Arthur de Chausson

2ème partie : Piano et voix

- . Mélodies de Wagner écrites à Paris
- . Mélodies de Breville
- . Mélodies d'Albéric Magnard
- . Mélodies de Ropartz

3ème partie : Au piano

- . Souvenir de Bayreuth de Fauré et Messager
- . Souvenir de Munich de Chabrier

4ème partie : Le Pastiche

- . Extraits des Petites Walkyries de Lecocq
- . Extraits de Monsieur Lohenghin de Audran

Dimanche 29 Avril à 17 heures : Concert

"Les mélodies rares du XIXème siècle français"

Avec Hélène DELAVault
et Claude LAVOIX au piano

ACCUEIL DE LA PENICHE OPERA

"MELODRAMES DU ROMANTISME ALLEMAND"

Les : Mercredi 2 Mai	à 21 heures
Jeudi 3 Mai	à 21 heures
Samedi 5 Mai	à 21 heures
Dimanche 6 Mai	à 17 heures

Avec : Caroline GAUTHIER

William NABORE

Accueil de la Péniche Opéra

Mercredi 2 Mai à 21 heures :

Jeudi 3 Mai à 21 heures-:

Samedi 5 Mai à 21 heures :

Dimanche 6 Mai à 17 heures :

"Mélodrames du romantisme allemand"

A l'écoute de ces mélodrames, l'auditeur contemporain est saisi d'une étrange fascination : surpris d'abord par l'utilisation de la voix parlée comme élément musical, il est ensuite frappé par la hardiesse de composition de ces oeuvres.

Frantz Liszt adopte une écriture harmonique très en avance sur celle de son temps ; on constate, chez Schubert et Schumann une sorte d'inversion du lyrisme : c'est alors le piano qui chante, le texte de la ballade figurant en contrepoint comme une écoute de ce chant.

Par ailleurs, alors que dans un récital de "lieder", les exigences de la ligne vocale impliquent un monde apaisé, dans le mélodrame, la pluralité de timbres que requière la compréhension du récit restitue au romantisme son visage fantastique : l'accent est mis alors sur le pouvoir révélateur du rêve, la violence des passions, la dualité des pulsions, autant de lignes de force qui traversent le champ poétique des origines à nos jours.

En arrière plan des ballades, la langue allemande, elle-même, tient lieu de paysage, avec la puissance de son accent tonique, le jeu subtil des ses consonnes et de ses diphtongues.

Et nous nous surprenons, français, contemporains, à subir le charme de ces romantiques allemands qui rêvaient d'une Italie, et que le Moyen Age inspirait.

Vous entendrez dans l'ordre :

- 1) "Helge's Treue" : Mélodrame de Fr. Liszt sur une ballade de
Moritz Graf von Strachwitz
- 2) "Ballade vom Heideknaben" : Mélodrame de R. Schumann sur une
ballade De Friedrich Hebbel

.../...

- 3) "Des toten Dichters Liebe" : Mélodrame de Fr. Liszt sur
une ballade du poète hongrois
Moritz Jokai.
- 4) "Die Flüchtlinge" : Mélodrame de Schumann sur une ballade
de Shellyay
- 5) "Schön Hedwig" : Mélodrame de Schumann sur une ballade De
Fr. Hebbel
- 6) "Lenore" : Mélodrame de Fr. Liszt sur la ballade de Gottfried
August Bürger
- 7) "Abschied von der Erde" : Mélodrame de Fr. Schubert sur un
poème de Adolf von Pratoverbera

Avec : Caroline GAUTHIER : Voix
William NABORE : Piano

BUDGET PREVISIONNEL POUR LA PRODUCTION

DES "SOIREES PENICHE"

Du 16 Avril 1984 au 30 Avril 1984

Direction musicale : Jean-Claude PENNETIER

Mise en scène : Mireille LARROCHE

MUSIQUES FRANCAISES DU XIXè SIECLE

I - PRODUCTION

1 conseiller artistique	9 000	
1 conseiller musical	15 000	
1 attachée de presse	4 000	
1 assistante	<u>3 900</u>	
	31 900	
Charges sociales	<u>17 445</u>	
	49 445	
1 scénographe honoraires	15 000	

II - EXPLOITATION : Personnel artistique, Répétitions et représentations

1er cycle : "Les musiciens de la révolution"

4 chanteurs à 1 500 F (2 cachets)	6 000	
5 musiciens à 1 500 F (2 cachets)	<u>7 500</u>	
	13 500	
Charges sociales	<u>7 425</u>	
	20 925	20 925

2ème cycle : "L'opéra dans tous ses états"

4 chanteurs à 1 500 F (2 cachets)	6 000	
4 musiciens à 1 500 F (2 cachets)	<u>6 000</u>	
	12 000	
Charges sociales	<u>6 600</u>	
	18 600	18 600

1er concert : Concert de musique de chambre
Orchestre des Elèves du Conservatoire 10 000

3ème cycle : "Le tableau sonore"

1 musicien à 1 500 F (2 cachets)	1 500	
1 comédien à 1 500 F (2 cachets)	<u>1 500</u>	
	3 000	
Charges sociales	<u>1 650</u>	
	4 650	
Honoraires		
2 dessinateurs 3 000 x 3	9 000	13 650
1 peintre		

.../...

4ème cycle : "Le Wagnérisme français"

3 chanteurs à 1 500 F (2 cachets)	4 500	
1 musicien à 1 500 F	<u>1 500</u>	
	6 000	
Charges sociales	<u>3 300</u>	
	9 300	9 300

2ème concert : "Mélodies françaises du XIXème siècle"

1 cachet Hélène DELAVALT	5 000	
1 pianiste	5 000	10 000

TOTAL PLATEAU 82 475

III - MATERIEL ET ACCESSOIRES

Location de costumes	5 000	
Accessoires	5 000	
Location piano	2 800	
Location divers	2 200	
Frais divers (modification décors)	30 000	45 000

IV - DECORS

Construction	10 850	
Aménagement des décors	25 000	
Frais graphiques	15 000	50 850

V - PUBLICITE DE LANCEMENT ET SOUTIEN

Pavé quotidiens et hebdomadaires	40 170	
Tractage	2 000	
Envois	1 000	43 170

VI - Location de la salle

1 200 x 15 jours	18 000	18 000
------------------	--------	--------

VII - TOTAL DE LA PRODUCTION

I - PRODUCTION	64 415	
II - EXPLOITATION	82 475	
III - MATERIEL ET ACCESSOIRES	45 000	
IV - DECORS	50 850	
V - PUBLICITE DE LANCEMENT DE SOUTIEN	43 170	
VI - LOCATION DE SALLE	<u>18 000</u>	

303 940

=====

APPORT A LA PRODUCTION

Bar 1 000 F/soirée	11 000
Programmes	5 000
Radio-France	120 000
Recettes espérées	55 000
Péniche Théâtre (co-production)	18 000
Péniche Opéra	<u>94 940</u>
	303 940
	=====

"LES CHAMBRES DE CRISTAL"

Opéra de science-fiction

Compositeur : Guy REIBEL
Librettiste : Bruno CIOLFI
Mise en scène et
dramaturgie - Adaptation : Mireille LARROCHE
Direction musicale : Jean-Claude PENNETIER
Scénographie et décors : Yo NOORBERGEN

Dates de création envisagées : Septembre 1984

Co-productions : Institut National de l'Audiovisuel
Le Groupe "ITINERAIRE"
Radio-France
Péniche

"LES CHAMBRES DE CRISTAL"

La lettre de l'auteur du livret à un lecteur mécontent, exégèse.

Monsieur,

Vous me dites que mon livret n'est qu'un livret de science-fiction et j'imagine qu'en disant cela vous faites référence à toute la mauvaise science fiction qui s'est écrite ces cinquante dernières années, à ces histoires invraisemblables de robots, d'extra-terrestres aux corps bizarroïdes. Ce n'est pas parce qu'une comète descend du ciel.

Cette comète qui se pose à la fin de l'acte un sur le bateau où se trouvent mes personnages, même si elle vient du ciel, est une représentation de la terre: Mes personnages y trouvent de l'eau, du sang, des voix, en un mot "de l'origine". Vous dites ensuite : il y a d'ailleurs ces fantômes. Justement il y a ces fantômes, ces reflets d'hommes dans les murs de Cristal que mes personnages rencontrent et avec lesquels ils engagent des conversations de sourds. Justement il y a là, rencontre de la vie et de la mort, de deux réalités. Et qui sont les vivants, qui sont les fantômes ? Mes personnages ou ces reflets humains dans les murs ? Là-dessus, je ne me prononce pas. Chaque spectateur se fera son idée.

Parce que je ne tenais pas à me prononcer, j'ai choisi mes personnages dans les vieux livres et les vieux récits : le savant et la cantatrice dans J. Verne, le capitaine dans Melville, le matelot dans la légende du Hollandais Volant, le mousse dans L. Carroll. Leur bateau est dans le même ordre d'idée : c'est une frégate du XVIII^e siècle, une image de livre d'images. Tout cela est humain, trop humain.

Vous dites : ils montent dans la comète et tous, après diverses péripéties, deviennent à moitié fous, idiots. Oui et non. Après que chacun ait trouvé, dans cette comète, de quoi satisfaire son désir : richesse, étude, jeu, chant, amour, ils courent à leur fin, et la mort prend pour chacun une forme particulière. Quoi d'étonnant ? Ces personnages n'avaient-ils pas dès le commencement l'envie de mourir même si l'objet de ce désir prenait, pour les besoins de la vie, les noms plus avenants de richesse, étude... Ils sont tant trop humains que ce sont des êtres de refus. Puis ils sont si vieux : vieux livres et vieux récits. Ils glissent naturellement vers la mort et cette comète a l'allure d'un dernier enchantement. J'avais d'ailleurs

.../...

en tête tout au long de l'écriture de ce livret Arthur Gordon Pym le personnage de E.A. Poe, qui, inéluctablement s'éloigne de toute terre habitée et pour qui, à la fin, la vie se résume à s'imaginer des voix dans le vent. Ce livret aussi récite à sa manière des destins.

Vous dîtes ensuite : pourquoi chanter cela, pourquoi un opéra ? Mais donner de la voix n'est-il pas le dernier don de soi possible ? Quand les corps se font fantomatiques, comme cela se produit pour mes personnages que reste-t-il d'autre à faire que crier et que chanter ce cri ? Le chanter pour encore, une dernière fois, s'enivrer.

Veillez agréer...

"LES CHAMBRES DE CRISTAL"

Cet opéra sera un opéra de science-fiction. Voilà qui peut étonner quand on pense aux idées ordinaires : opéra/art à la tradition fixée, achevée (?) et science fiction/art nouveau, en devenir (quoique cinquantenaire). C'est justement cette mise en voisinage étonnante qui peut produire une oeuvre nouvelle.

Les histoires de science-fiction sont des histoires du présent de la mythologie (Ulysse), du fantastique (les manoirs hantés) et de cape et d'épée. Si ce n'est pas tout à fait vrai ce sont en tout cas celles-là qui nous semblent les plus intéressantes (Lovecraft, Lem, Schekley...). Pour preuve l'abandon peu à peu par la science-fiction des machines, des robots pour en (re) venir aux êtres vivants, pensants, volontaires, humains même s'ils revêtent des formes diverses (océan, plante, minéral...)

Trois personnes - un capitaine, un mousse et un savant - dans un bateau en plein océan pacifique attendent l'apparition d'une comète : c'est le début du premier acte. Ce bateau qui n'est pas n'importe quel bateau, est une frégate du XVIII^e siècle, une goélette, un trois mats dont le capitaine, un gentilhomme aux allures de pirate, parcourt les océans avec l'espoir de faire fortune un jour. Le savant, avec l'enthousiasme et la foi du Docteur Samuel Fergusson des cinq semaines en ballon de J. Verne, a affrété ce bateau pour observer de près cette comète quand elle effleurera la terre, en plein océan. Vieux souvenir, pour lui, que cette comète qui, durant sa précédente révolution, lui est presque passée sous le nez et que, depuis, il observe nuit après nuit.

.../...

Le mousse de ce bateau - enfant ? femme ? Ange ou démon ? - trop gai, trop curieux, trop ... à son mystère. Tout à fait androgyne - comme tous les mousses de la littérature maritime - parfois naïf, parfois cruel.

Si ces personnages sont dans le même bateau, ce n'est pas pour autant un huit clos : ce bateau est dans les éléments - vent, mer - et cette comète qui se dessine dans le ciel est un autre passager (la scène est balayée par toutes ces sources sonores). Arrive un radeau auquel s'accrochent deux rescapés d'un naufrage : une cantatrice célèbre pour sa voix particulièrement aigüe, personnage baroque et prétentieux, une véritable diva, une castafiore, et un étrange matelot transportant avec lui un coffre dont personne n'a le droit d'approcher... Etrange matelot incapable d'expliquer clairement comment se produisit le naufrage. La comète approche ... et le matelot, pendant le sommeil de ses compagnons, l'a capture, seul, au filet comme si elle n'était qu'un poisson volant.

Ce premier acte est l'acte du rêve et de l'inaction, l'acte de l'observation, de l'attente, du jeu, de la conversation...

Au matin c'est le début du deuxième acte : le matelot et la cantatrice ont disparu. De la comète, toujours perchée dans la mâture du bateau, s'envole, l'écharpe de la cantatrice.

Le savant va suivre cette piste, le mousse va le suivre par curiosité et le capitaine parce que cette comète grossit bizarrement, dangereusement et menace le navire.

Un grapin est lancé. Un à un, ils se hissent jusqu'à elle, entrent dans son coeur, l'explorent, la pénètrent.

Cette comète va se révéler être un véritable être de cristal : miracle d'une limpidité plane, rectiligne, inaltérable.

Labyrinthe de verre, jeu d'atomes et de molécules. Mieux, un piège à sons, une grotte sonore qui depuis des millions d'années parcourt l'espace en quête de nouvelles vibrations, de nouvelles ondes. Cristal sonore mangeant des voix, les sons qu'il restitue, comme il entend, par vibrations de ses parois.

.../...

Cristal carnivore mangeant les corps qui se sont épuisés à chanter - cristal vivant à sa manière cannibale.

La vie dans cet univers d'une pureté presque absolue est peuplée d'êtres qui se laissent entendre sous formes de choc, de souffle, de murmures, de bruissements... qui se laissent voir sous formes de concept, d'équation mathématique et de graphisme superbe.

"Ecouter les pierres"...

Nuages sonores, puces sonores, lianes de sons, pièges à sons, zones de vibrations etc... vont tenir compagnie à nos aventuriers pendant toute leur expédition, les suivre, les poursuivre, les combattre, les approcher, les apprivoiser...

Chambres d'images, chambres d'écoute, chambres des machines, chambres d'hypnose seront autant d'étapes dans leur périple. Ils retrouvent la cantatrice et le matelot. Le capitaine est blessé : quel est ce sang qui jaillit de sa blessure ?

Dans le coffre scellé du matelot, l'enfant-mousse trouve le journal de bord du Cristal (voir annexe ci-jointe).

On y parle de Beseen et d'Anya, de la perte de leurs corps, de la perte de leurs voix... Ont-ils été dévorés par le Cristal ? On y parle d'une source d'"épice"... Quelle est cette épice ?

C'est le début de l'acte III.

Nos aventuriers continuent leur voyage à la recherche de la source "d'épice" née des voix et des corps disparus. Précieuse drogue, source de jouvence, qui nourrit, irrigue le cristal... Qu'est ce que l'épice ? Eau ? Or ? Cristal liquide ? Drogue ? Que deviendra la voix de la cantatrice ?

Quelle est cette folie qui s'empare soudain du capitaine devant ce trésor liquide, intransportable ?

Quelle est cette terreur qui possède notre savant ?

Quelle est cette pâleur qui envahit peu à peu le corps de l'enfant-mousse, de l'androgyné ?

.../...

Parviendront-ils à échapper à l'emprise du cristal ?
Choisiront-ils de quitter la terre pour une lointaine galaxie ?
Ou préféreront-ils mettre le cristal en vibration jusqu'à ce
qu'il explose, saturé d'ondes sonores ?

Sur le pont d'un grand trois mâts voguant à la dérive, au large
des îles de Tabago, on a retrouvé quelques hommes et une femme
sans âge tenant dans ses bras une poupée de verre. Sur le pont
on a découvert un caléidoscope aux cristaux jusqu'alors inconnus.
Hagards, les rescapés de cette embarcation fixent un point loin
sur l'horizon, ils semblent avoir perdu l'usage de la parole.

Mireille LARROCHE

Bruno CIOLFI

Le 26/01/84

BUDGET PREVISIONNEL DE PRODUCTION DE

L'OPERA DE SCIENCE-FICTION

"CHAMBRES DE CRISTAL"

Musique	: Guy REIBEL
Livret	: Bruno CIOLFI
Mise en scène et dramatur- gie - Adaptation	: Mireille LAROCHE
Direction musicale	: Jean-Claude PENNETIER

"LES CHAMBRES DE CRISTAL"

Répétitions : Août
Représentations : 10 représentations en Septembre

I - CREATION

1 librettiste	15 000	
1 compositeur	<u>30 000</u>	
	45 000	
Charges sociales	<u>24 750</u>	
	69 750	69 750

II - PRODUCTION : Personnel artistique, répétitions et représentations

5 solistes à 18 000 F (Forfait)	90 000	
2 chanteurs à 7 500 F (Forfait)	15 000	
6 instrumentistes à 10 000 F (forfait)	60 000	
6 instrumentistes à 8 000 F (Forfait)	48 000	
2 techniciens à 7 500 F (Forfait)	15 000	
1 régisseur de bande son	7 500	
1 répétiteur	10 000	
1 assistant	7 500	
1 Directeur musical	15 000	
1 chef d'orchestre	<u>20 000</u>	
	288 000	
Charges sociales	<u>158 400</u>	
	446 400	
1 décorateur (Honoraires)	15 000	
1 costumière (Honoraires)	10 000	
Location matériel acoustique de l'Ensemble ITINERAIRE	20 000	
Frais de partitions	15 000	
Location de percussions	10 000	
Transport	1 000	
Location salle de répétitions	<u>12 000</u>	
	529 400	529 400

III - COSTUMES REALISATION

10 costumes à 3 000 F	30 000	
Accessoires	15 000	
Divers	<u>10 000</u>	
	55 000	55 000

.../...

IV - DECORS

Réalisation et fabrication	80 000	
Divers	<u>5 000</u>	
	85 000	85 000

V - <u>PUBLICITE DE LANCEMENT ET DE SOUTIEN</u>	60 000	60 000
---	--------	--------

VI - TOTAL DE LA PRODUCTION

I - CREATION	69 750	
II - PRODUCTION	529 400	
III - COSTUMES REALISATION	55 000	
IV - DECORS	85 000	
V - PUBLICITE	<u>60 000</u>	
	799 150	
	=====	

APPORT A LA PRODUCTION

Commande Ministère	46 500	
Aide à la création dramatique	23 250	
Co-production ITINERAIRE	100 000	
FNAC	100 000	
INA/Radio France/Autres co-producteurs	150 000	
Délégation Régionale en Ile de France	<u>10 000</u>	
	429 450	
Péniche Opéra	<u>369 400</u>	
	799 150	
	=====	

ETABLI LE 20/02/1984

A L'ETUDE

CREATION LEGERE POUR LA PENICHE

Période envisagée : Octobre Novembre 1984

Actuellement en pourparler

1 mois de répétitions + 20 représentations échelonnées sur
1 mois

Soit 2 mois

Projet à l'étude pour fin 1984/Début 1985

I - CREATION

1 compositeur	20 000	
1 auteur adaptateur	<u>15 000</u>	
	35 000	
Charges sociales	<u>19 250</u>	
	54 250	54 250

II - PRODUCTION : Personnel artistique, Répétitions et représentations

2 solistes à 15 000 F/mois	30 000	
1 éclairagiste	7 000	
1 régisseur	7 000	
1 assistant	7 000	
1 décorateur	10 000	
1 costumier	10 000	
1 metteur en scène	<u>10 000</u>	
	81 000	
Charges sociales	<u>44 550</u>	
	125 550	
Location d'un piano à queue/1 mois	1 400	
Transport	1 000	
Location matériel	8 000	135 950

III - COSTUMES REALISATION

2 costumes à 4 000	8 000	
Accessoires	5 000	13 000

IV - DECORS

Réalisation et fabrication des décors	30 000	
Divers	10 000	40 000

V - PUBLICITE DE LANCEMENT ET DE SOUTIEN 60 000

.../...

V - TOTAL DE LA PRODUCTION

I - CREATION	54 250
II - PRODUCTION	135 950
III - COSTUMES REALISATION	13 000
IV - DECORS	40 000
V - PUBLICITE	<u>60 000</u>
	303 200

VI - APPORT A LA PRODUCTION

I - RECETTES	50 000
II - COMMANDE DU MINISTERE	31 000
III - Autres co-producteurs	82 200
IV - PENICHE	<u>140 000</u>
	303 200

STAGE DE 3 SEMAINES "LA VOIX ET L'INSTRUMENT"

Activités organisées par le Comité
International du Théâtre musical et
Le Centre Français du Théâtre

Animateurs

: Mireille LARROCHE

Jean-Claude PENNETIER

Jean PRODROMIDES

STAGE DE 3 SEMAINES "LA VOIX ET L'INSTRUMENT"
ACTIVITES ORGANISEES PAR LE COMITE INTERNATIONAL
DU THEATRE MUSICAL ET LE CENTRE FRANCAIS DU
THEATRE

Il est vrai que le Théâtre musical bénéficie depuis quelques années d'un public et commence à trouver des lieux, des créateurs, un répertoire voire des institutions. Cependant un problème majeur reste posé : où trouver et comment trouver les artisans de ce "genre" nouveau. J'entends par là essentiellement ces musiciens et ces chanteurs qui soudain se voient confrontés à des problèmes et des situations encore jamais posés, des méthodes de travail encore jamais usitées.

C'est pour répondre à cette absence d'artistes (chanteurs, musiciens, comédiens) prêts à assurer les nouveautés qu'apporte le Théâtre musical dans ses bagages, que nous avons souhaité créer ce stage : "La voix et l'instrument", dans le cadre des activités organisées par le Comité International du Théâtre Musical et le Centre Français du Théâtre.

Ce stage d'une durée de 3 semaines réunira des instrumentistes et des chanteurs (50 % - 50 %) intéressés par la pratique du Théâtre Musical, sous la direction de Jean-Claude PENNETIER, Directeur musical et Mireille LARROCHE, metteur en scène.

Parmi les très nombreux points que nous souhaiterions aborder à cette occasion, nous en avons sélectionnés quelques uns :

- Confrontation d'une technique vocale et d'une pratique scénique chez le chanteur

- Confrontation d'une technique musicale et d'une pratique scénique chez l'instrumentiste

- Technique vocale instrumentale et pratique scénique
sont-elles compatibles ?

Jusqu'à quel point ?

- Rencontre entre des chanteurs et des instrumentistes
dans un nouveau rapport au spectacle.

- . Disparition de la fosse
- . Présence scénique de l'instrumentiste
- . Pratique instrumentale par le chanteur

- Technique d'improvisation

- Qu'est ce qu'une présence scénique ?

- Qu'est ce qu'un gesté théâtral ?

- Théâtralité du geste "vocal"

- Théâtralité du geste "instrumental"

- Théâtralité de l'instrument dès qu'il est placé sur
une scène...

Ce stage ne s'adresse qu'à des interprètes ayant déjà eu
l'expérience d'une aventure de théâtre musical afin d'entrer
plus vite dans le "chantier de la création".

BUDGET

STAGE DE 3 SEMAINES "LA VOIX ET L'INSTRUMENT"

Activités organisées par le Comité
International du Théâtre musical et
Le Centre Français du Théâtre

Animateurs

: Mireille LARROCHE

Jean-Claude PENNETIER

Jean PRODROMIDES

STAGE : LA VOIX ET L'INSTRUMENT

Durée : 3 semaines
Planning proposé : 2 heures 1/2 le matin
2 heures 1/2 l'après midi
2 heures le soir

soit 7 heures de cours par jour pendant 21 jours.

Rénumération forfaitaire des animateurs

Coût global de la participation des animateurs

14 000 x 3	42 000	
1 pianiste répétiteur		
Base de rénumération 80,00 F/heure pendant 7 heures/jour		
80 x 7 x 21	11 760	
Participation d'un compositeur à l'élaboration de ce stage		
base de rénumération forfaitaire	<u>10 000</u>	
	63 760	
Charges sociales	<u>35 068</u>	
	98 828	98 828

Défraiements

5 personnes pendant 21 jours au tarif syndical de 249,00 F/jour		
249 x 5 x 21	26 145	26 145
<u>Location d'un piano</u>	1 400	
Divers	<u>627</u>	
	2 027	2 027
Coût total du stage		<u>127 000</u> =====

Saison 1985 (en préparation)

"LES CHANTS DE LA TASSAOUT"

Compositeur	: Ahmed ESSYAD
Metteur en scène	: Mireille LARROCHE
Directeur musical	: Ahmed ESSYAD
Scénographie	: Christian NARCY
Librettiste	: Nordine ELANSARI

16 solistes, instrumentistes, chanteurs, comédiens et danseurs

Dates de répétitions et de représentations

1er stage	: Fin Mai 1985
2ème stage	: Courant Juin 1985
Répétitions	: Septembre Octobre Novembre 85
Représentations	: Fin Novembre 1985

Nature du projet

Depuis 2 ans maintenant, Mireille LARROCHE et l'équipe de la Péniche-Opéra travaillent avec des compositeurs contemporains sur des formes de théâtre lyrique radicalement nouvelles.

Le projet qu'Ahmed ESSYAD a apporté avec lui, tant par l'élaboration qu'il présuppose que par le thème abordé, que par le travail que la forme envisagée - culture musicale orale et culture musicale écrite - recoupe de nombreux points que nous souhaitons aborder.

De plus, la façon dont Ahmed ESSYAD et Mireille LARROCHE envisagent leur rapport à la création et dans la création, leur collaboration à toutes les étapes du projet :

- Adaptation du texte
- Stages
- Répétitions
- Choix des interprètes etc...

constituent un gros atout pour un travail de théâtre musical ouvert sur un nouveau public.

L'histoire des chants de la Tassaout, c'est l'histoire d'une vallée, la plus belle du Grand-Atlas, grandiose, impressionnante, gigantesque et sauvage. Une terre comme on en rêve parfois où tout dépasse l'échelle humaine donne à nos sentiments une ivresse et une dimension d'éphémère absolu.

L'histoire des chants de la Tassaout, c'est aussi l'histoire d'un ethnologue engagé dans l'armée française. Etrange histoire que celle de cet homme de science qui se sert des armes de la colonisation pour aller à la rencontre d'un peuple.

Etrange histoire que celle de cet homme qui tout imprégné de morale et de culture occidentale aux valeurs sûres, vacille au contact de "quelque chose d'énorme, de barbare et de sauvage" : tout à la fois, une femme berbère, les paysages du Grand Atlas et la culture d'un autre continent. Etrange histoire que celle de cet homme partant pendant plus de dix ans à la recherche d'une ancienne prostituée, du souk d'Azilal, du nom de Mririda, à travers les vallées du Haut-Atlas, de mirage en mirage, de tribu en tribu, de conte en conte, de paysage en paysage et traverse ainsi la résistance de tout un peuple, un peuple de femmes. (La plupart des hommes ayant émigré ou péri.)

L'histoire des chants de la Tassaout, c'est surtout l'histoire d'une femme amoureuse "Mririda" : l'agile "Rainette des Prés" au chant pareil à celui du cristal qu'admirent les hommes et jalourent les femmes.

.../...

L'histoire d'une femme du souk d'Azilal tolérée en compagnie de quelques filles de sa sorte au milieu des officiers de l'armée colonialiste.

L'histoire d'une femme en révolte au milieu d'un peuple en révolte contre l'occupant.

L'histoire d'une femme qui a choisie la liberté :

"Qu'as tu donc à m'offrir contre ma liberté ?

Que pourrais tu m'offrir, dis jeune naïf...

Je suis comme une fleur au parfum enivrant

Oui n'a que l'agréable souci de s'entrouvrir

Pour recevoir à son gré, chaque matin, chaque jour

La fraîcheur de la rosée ou la caresse du soleil".

L'histoire des chants de la Tassaout, c'est l'histoire entre une femme qui a choisie la liberté et la révolte, et un homme de science qui pour exercer son métier d'ethnologue a choisi de s'engager dans l'armée colonialiste, et qui pour l'amour d'une étrangère finira par désertier.

L'histoire d'un voyage au bout du monde....

Les chants de la Tassaout, c'est l'histoire de la rencontre entre deux cultures : la culture berbère et la culture occidentale ; une culture orale et une culture écrite.

Souhaitons que ce soit le terrain privilégié d'une rencontre entre un compositeur, Ahmed ESSYAD de culture magrébine et un metteur en scène Mireille LARROCHE de culture occidentale.

Ils étaient deux ; un homme fou et une femme amoureuse.

Puis il y avait cette vallée au pied de la montagne qu'on appelle La Tassaout, dérobée, dissimulée, oubliée même entre les plis du silence complice et la solitude des aurores des temps paisibles.

Une certaine complicité dirais-je nue, subtile dont la mémoire collective est inépuisable et la fulgurance innovatrice de sa fermeté n'offrait guère faille.

Une nudité délectable retranchée dans les profondes venelles de la souvenance et la vigueur de la nature ardue, mais fragile même au toucher du regard.

Puis il y avaient les autres ; Damia, la servante du sanctuaire, absolue dans ses gestes, comme le figuier de la tribu, émouvante dans son errance entre l'éloquence et la sagesse de la pierre.

Puis les autres femmes - images multipliées de Mririda - livrées à la solitude de l'imprévisible, se perpétuaient dans un temps inoffensif, dans un lieu - dit - sacré, dans une attente dilatoire en face de l'irrésistible chaos de l'absence.

Puis encore... la cruauté machiavélique des caïds, leur soif inextinguible de confisquer les paturages des autres, les biens des autres et parfois les femmes des autres.

Et encore, les bombardements de l'aviation française, les décombres de la dévastation et les cicatrices ternes de la terre.

C'est à travers ce paysage humain bouleversant, saisissant à la limite de l'inexorable et de la tendresse.

C'est à travers ce paysage humain entre silence et

.../...

ambiguïté que prend naissance juste à l'intersection des hasards ce croisement "d'inoubliable surprise" entre Mririda et René.

Une histoire d'amour ?

Une haine perpétuelle ?

Un dépouillement total ?

Une prise de conscience de soi ?

Une entrevue imagée de l'insaisissable dans cette femme mirage ?

Une déchirure ?

Cruel est ce dilemme que la force des choses commence à tisser dans le Souk d'Azilal au flanc des montagnes, là où Mririda prenait l'habitude de venir souvent se faire reine, choisir son amant, ses compagnons de plaisir et ses convives de la nuit.

Et à la fois être choisie, asservie, désirée, humiliée même dans ses désirs ... Vouloir se venger, haïr, offenser l'autre dans sa puissance arrogante infatuée et porter la blessure aux tréfonds du nom propre.

Certes, c'est une femme qui ne ressemble pas aux autres femmes, ni à l'image dressée par la morale collective, ni à la dimension d'une héroïne mythologique nationale.

C'est plutôt une femme rieuse, joueuse, provoquante, sensuelle, porteuse d'un charme délectable et d'une agacerie qui corrompt l'intimité du corps, aime les ruses, les chants et les zrarites. Mais quand les raids transgressifs des conquérants atteignent le tréfonds des plus hautes des blessures, elle est consternée, assombrie, émue par cette mort violente.

Puis il y avait René, un homme de savoir, ethnologue de formation, officier dans l'armée française conduit par un étrange destin au seuil de cette Vallée - La Tassaout - dite "sans renseignement" d'après les rapports militaires.

Il est amené à porter les armes ou du moins être le compagnon des dévastateurs.

.../...

Et par un soir mémorable au cours d'une fête, il croise cette femme rutilante qui va revivifier sa mélancolie ambiguë.

Il devenait son scribe et la vallée l'écritoire.

Puis il se révoltait... n'acceptait plus de rester simple témoin contemplatif.

Auparavant, il espérait étudier les institutions, les techniques et les langages des peuples en tant qu'expression de leur culture.

Le revoilà contribuant, confirmant par son silence, légitimant même cette barbare dévastation protectorale.

Il ne voit plus l'insue.

Cette vallée ne se trouvait pas au bout des canons, ni dans les méthodes de l'orientation éthonologique coloniale.

Et puis il y avait ce mur infranchissable - qui était ce corps militaire - qui le séparait de la femme convoitée Mririda.

Et il désertait de l'armée.

Rendu à son errance et à son regard intérieur, tout ce qu'il a pu rencontrer dans sa marche incessante lui renvoie son image de conquérant et de l'étranger qu'il est.

Le tarissement de la source brûlée par un abus.

Les cicatrices de la femme violée et vautrée dans la boue de la honte.

La rivière qui s'acharne contre lui et emporte sa maison et les quelques biens qu'il a pu avoir dans ce tournant décisif et inévident de sa vie.

René ravagé par ces pérégrinations vaines ne cessait de chercher les origines des attributs de l'inéluctable, de cette "éloignances", de cette absence, de l'inéluctable, de cette femme à l'horizon d'une terre, et d'une terre qui se réfugie dans la beauté d'une femme et l'usage de sa résistance.

Marqué au fer rouge par les empruntes de ces paysages par les parfums des couleurs, la transparence des lumières,

.../...

les fuites inaccessibles des eaux profondes, la multitude des plantes qui végétaient sur les corps des rochers, les levées des vents sur les gradins de granit , l'argile des mots, les rires dans les yeux, les craintes adoptives de ce peuple qui faisait de lui un des siens.

Et il cherchait un an, trois, sept ans, dix ans, dans le réceptacle de la vallée ... sa voix, sa propre voix nue et les chants de la Tassaout à l'insu de l'oubli.

Puis il mourait un jour parmi les jours.

Nordine ELANSARI

Paris, le 11 Décembre 1983

BUDGET PREVISIONNEL DE PRODUCTION DE

L'OPERA

"LES CHANTS DE LA TASSAOUT"

Musique et livret	: Ahmed ESSYAD
Mise en scène et dramaturgie	: Mireille LARROCHE

ETABLI A PARIS, LE 20 NOVEMBRE 1983

Stage et répétitions

Stage
Répétitions
Représentations

juin 1984
Octobre-Novembre 1984
10 échelonnées en Novembre 1984

Soit : 3 mois

I - CREATION

1 librettiste/Compositeur	30 000
1 dramaturge (auteur pour le texte)	15 000
	<u>45 000</u>

Charges sociales	24 750
------------------	--------

	<u>69 750</u>	69 750
--	---------------	--------

II - PRODUCTION : Personnel artistique. Répétitions et représentations

8 ~~16~~ solistes (voix et instruments) à 8 000 F par mois pendant 3 mois

8 000 x 16 x 3	384 000	192 000
1 éclairagiste	15 000	
1 répétiteur	15 000	15 000
1 régisseur	9 000	9 000
1 assistant	10 000	10 000
1 décorateur	15 000	
1 costumier	10 000	
1 maquilleuse	10 000	
1 metteur en scène	15 000	
1 chef d'orchestre	15 000	
	<u>45 000</u>	226 000

Charges sociales	273 000	124 300
------------------	--------------------	---------

	<u>771 900</u>	350 300	- 421 600
--	----------------	---------	-----------

Frais de partitions	15 000
Location de salle	12 000

	<u>798 900</u>	798 900
--	----------------	---------

.../...

III - COSTUMES REALISATION

⁸
16 costumes à 5 000 F

5 000 x 16	80 000	
Accessoires	35 000	
Divers	15 000	

~~125 000~~

~~125 000~~

- 55 000

IV - DECORS

Réalisation et fabrication des décors	80.000 100 000	
Divers	15 000	

~~115 000~~

- 20.000

~~115 000~~

95 000

V - TOTAL DE LA PRODUCTION

I - CREATION	69 750	
II - PRODUCTION : Personnel artistique	798 500	
III - COSTUMES REALISATION	125 000	
IV - DECORS	115 000	

1 108 650

- 421 600

687 050

617 050

APPORT A LA PRODUCTION

Commande Ministère	46 500	
Aide à la création dramatique	23 250	
FNAC	100 000	
Festival de la Ville	200 000	
Autres-co-producteurs	450 000	

819 750

Péniche Opéra	288 900	
---------------	---------	--

1 108 650

"LES CHANTS DE LA TASSAOUT"

STAGE

Stage autour de la création des "Chants de la Tassaout" sur le thème "Musique orale, musique écrite".

Ce stage sous la direction d'Ahmed ESSYAD, Compositeur, s'adresse à des professionnels et des amateurs ayant une expérience musicale ou lyrique (Musiciens, chanteurs ou comédiens).

C'est dans le cadre de la création des "Chants de la Tassaout", spectacle ou la problématique : culture orale ou culture écrite est très clairement posée et constitue un aspect fondamental du spectacle sur un plan formel, que le projet de ce stage prend tout son sens. (confère dossier des "Chants de la Tassaout")

La plupart des comédiens, chanteurs et musiciens participant à ce stage seront les futurs maîtres-d'oeuvre du spectacle. En ce sens, ce stage doit également être perçu comme une étape nécessaire à l'écriture scénique du dramaturge.

Le travail de ce stage s'élaborera donc autour d'un premier synopsis des "Chants de la Tassaout" en présence du compositeur et du metteur en scène.

L'improvisation, l'appréhension de techniques nouvelles liées à "l'oralité" constitueront l'aspect essentiel du stage.

Animateurs :

Compositeur : Ahmed ESSYAD

Metteur en scène : Mireille LARROCHE

Pianiste :

BUDGET

Durée : 3 semaines
Planning proposé : 2 heures et demi le matin
2 heures et demi l'après midi
2 heures le soir
Soit 7 heures par jour de cours pendant 21 jours.

Rénumération forfaitaire des animateurs

1 metteur en scène 10 000	10 000	
1 pianiste répétiteur Base de rénumération 80,00 F/heure pendant 7 heures/jour 80 x 7 x 21	11 760	
Participation d'un compositeur à l'élaboration de ce stage Base de rénumération forfaitaire	<u>10 000</u>	
	31 760	
Charges sociales	<u>17 468</u>	
	49 228	49 228
<u>Défraiements (si nécessaire)</u>		
5 personnes pendant 21 Jours au tarif syndical de 249,00 F/jour 249 x 5 x 21	26 145	26 145
<u>Location d'un piano (si nécessaire)</u>	1 400	
Divers	<u>627</u>	
	2 027	2 027

RECAPITULATIFS BUDGETAIRES

BUDGET PREVISIONNEL POUR L'ANNEE 1984

RECETTES : RESSOURCES PROPRES ET SUBVENTIONS

SPECTACLE

I - "SOIREEES PENICHE : MUSIQUES DU XIXème SIECLE" (Création)

(Voir budget détaillé ci-joint)

Recettes espérées	50 000	
Radio France	120 000	
Bar, traiteur, divers et recettes	21 000	
Péniche Théâtre	<u>18 000</u>	
	209 000	209 000

II - "LES CHAMBRES DE CRISTAL" (Création)

(Voir budget ci-joint)

Commande Ministère	46 500	
Aide à la Création dramatique	23 250	
Co-Production Itinéraire	100 000	
FNAC	100 000	
Autres co-producteurs	150 000	
Direction Régionale de l'Ile de France	<u>10 000</u>	
	429 450	429 450

III - "TOURNEE DE "REVES D'ECLUSE"

TOURNEE DE REVES D'ECLUSE EN BOURGOGNE, CALAIS, DUNKERQUE,
STRASBOURG, COLMAR, MULHOUSE, TOURCOING

"REVES D'ECLUSE"

25 000.x 15	375 000	375 000
-------------	---------	---------

IV - "CREATION LEGERE A LA PENICHE"

(Voir budget détaillé ci-joint)

Recettes espérées	50 000	
Commande + co-production	<u>56 000</u>	
	106 000	106 000

V - STAGE "LA VOIX ET L'INSTRUMENT"

<u>Subventions</u>		
Conseil Régional du Val de Marne	40 000	
Conseil Régional d'Ile de France	60 000	
Ministère de la Culture (Service de la Musique)	737 500	
Ministère du Travail (Aide à l'emploi)	80 000	
	127 000	127 000

Direction Régionale des Affaires
Culturelles
(Aide à l'emploi du Développement
Culturel)

<u>60 000</u>	
977 500	977 500

TOTAL RECETTES

2 223 950
=====

BUDGET PREVISIONNEL POUR L'ANNEE 1984

DEPENSES

<u>I - SALAIRE DU DIRECTEUR ARTISTIQUE</u>			
7 350 x 12.	88 200		
Charges sociales	<u>48 510</u>		
	136 710		136 710
<u>II - SALAIRE DE L'ADMINISTRATEUR</u>			
Mi-temps 5 000 x 12	60 000		
Charges sociales	<u>33 000</u>		
	93 000		93 000
<u>III - SALAIRES DU PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE</u>			
1 secrétaire : 5 500 x 12	66 000		
1 attachée de presse : 4 000 x 5	<u>20 000</u>		
	86 000		
Charges sociales	<u>47 300</u>		
	133 300		133 300
<u>IV - Location de bureau et prestations de Service</u>			
(Téléphone, Electricité, timbres ...)			
5 000 x 12	60 000		60 000
<u>V - FRAIS GENERAUX</u>			
Mission réception	3 000		
Transports et déplacements	5 000		
Location de piano	5 000		
Frais de secrétariat	10 000		
GANPAS	10 000		
Frais financiers	<u>7 000</u>		
	40 000		40 000
TOTAL FRAIS DE FONCTIONNEMENT			463 010
<u>VI - FRAIS DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION</u>			
Musiques du XIXème siècle			
(Voir budget en annexe)	303 940		
Les Chambres de Cristal			
(voir budget en annexe)	799 150		
Rêves d'Ecluse en tournée	225 000		
Création légère Péniche Opéra	303 200		
Stage "La Voix et l'Instrument"	<u>127 000</u>		
	1 758 290		1 758 290

VII - TOTAL DES DEPENSES

I - Salaire du directeur artistique	136 710
II - Salaire de l'Administrateur	93 000
III - Salaires du personnel administratif et technique	133 300
IV - Charges locatives	60 000
V - Frais généraux	40 000
VI - Frais de production et exploitation	<u>1 758 290</u>
	2 221 300

Designation de l'Entreprise :

PENICHE OPERA

BILAN ET COMPTES ANNEXES

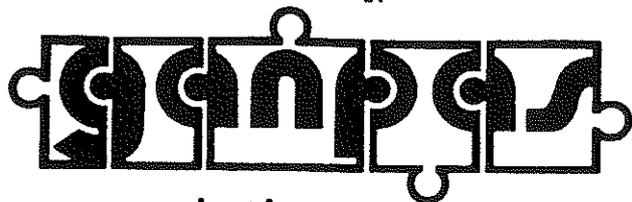
Pour l'Exercice

du 1.1.1983

au 31.12.1983

BILAN (actif) au : 31.12.1983

	Montant brut		Amortissements		Montant net	
VALEURS IMMOBILISÉES						
Frais d'établissement						
Immobilisations						
Terrains						
Constructions						
Matériel et outillage						
Matériel de transport						
Mobilier et matériel de bureau						
Agencements Installations						
Emballages récupérables identifiables						
Immobilisations incorporelles						
Autres immobilisations Décor et Costumes	116 915	86	60 000			
Immobilisations en cours						
	116 915	86	60 000		56 915	86
Autres valeurs immobilisées						
Prêts à plus d'un an						
Titres de participation						
Dépôts et cautionnements	13 249					
	13 249				13 249	
VALEURS D'EXPLOITATION						
Marchandises						
Matières et fournitures						
Produits semi-ouvrés						
Produits finis						
Produits ou travaux en cours						
Emballages commerciaux non récupérables						
VALEURS RÉALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES						
Fournisseurs (avances et acomptes)						
Clients						
Clients douteux						
Avances et Acomptes au Personnel						
Etat Impôts et Taxes	20 182	21				
Comptes d'Associés						
Sociétés apparentées						
Autres débiteurs DAIGREMONT	13 499	50				
Compte de régularisation actif	126 400					
Prêts à moins d'un an						
Effets et warrants à recevoir						
Chèques et coupons à encaisser						
Titres de placement et Bons						
Banques	43 466	48				
Chèques postaux						
Caisse	305	67				
	203 853	86			203 853	86
RÉSULTATS (Parte de l'exercice)					135 032	95
TOTAL ACTIF					409 051	67



association

118. 130. Avenue Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. : 200.81.18

CONSEIL
GESTION
DIFFUSION
ASSISTANCE JURIDIQUE
ADMINISTRATION
des Compagnies de Spectacle

Subventionnée par:
le Fonds d'Intervention
Culturelle
le Ministère de la Culture
le Ministère du Temps Libre
le Ministère du Travail

agréé par le Ministère de la
Jeunesse et des Sports

membre fondateur du Comité
de Liaison des Boutiques de
Gestion

ANALYSE BILAN 1983 PENICHE OPERA

Le chiffre d'affaire de la Péniche Opéra a doublé en 1983. En effet, l'association a doublé son chiffre d'affaire de 1 060 000 F à 2 208 000 F.

Par contre, les subventions sont restées sensiblement dans les mêmes proportions : 771 500 F à 881 500 F.

La perte de 135 032.95 F du Bilan au 31.12.1983 est dûe essentiellement à une subvention de 121 500 F provisionnée en 1982 en compte de régularisation actif alors que l'utilisation des fonds correspond à un programme sur l'exercice 1983. L'équilibre du compte d'exploitation a été fait par un passage en écriture au compte de Pertes sur Exercices Antérieurs.

Il faut considérer la saine exploitation de cette entreprise sur 2 ans d'activités, ramenant ainsi 1982 et 1983 à un programme d'action culturelle bien géré.

Si les recettes propres de la Péniche Opéra en 1983 (1 327 000 F) ne couvrent pas la masse salariale (1 445 000 F), ce ne sont pas les tournées de spectacles qui sont en cause mais la non-rentabilité des productions de la Péniche Opéra dans le lieu Péniche Théâtre.

Il paraît évident que la Péniche Théâtre en tant que lieu promotionnel ne peut rentabiliser les co-productions accueillies et c'est le cas pour celles de la Péniche Opéra (Compagnie itinérante) animant ce lieu.

L'autofinancement de la Péniche Opéra en 1983 (60 %) a permis d'utiliser plus de la moitié de son fonctionnement général pour assurer les salaires et charges sociales de plus de 35 personnes (1 445 072 F).

Elle reste devoir 225 000 F aux organismes sociaux, dette difficilement rattrapable à court terme par un manque de subventionnement et pour cela l'association doit faire face à ce manque de trésorerie à court terme car le relais de 181 500 F d'emplois de développement culturel largement utilisé ne sera pas renouvelé en 1984.

On peut noter qu'un transfert d'amortissement de 60 000 F sur les décors et costumes pour rentabiliser la création 1983 sur l'exercice 1984 ne peut résoudre complètement ce problème.

Une subvention globale de 1 000 000 F représentant environ 50 % du chiffre d'affaire peut permettre le maintien du développement de cette compagnie en pleine expansion.

En parallèle, la Péniche Théâtre (lieu d'accueil) devrait pouvoir s'équiper pour faire face à sa faible capacité d'accueil et pour rentabiliser les oeuvres présentées dont les oeuvres de la Péniche Opéra.

ENTREPRISE :PENICHE OPERA.....

COMPTE D'EXPLOITATION

PERIODE du 1.1.1983 au 31.12.1983

Ventes ou Travaux T.T.C.	625 744.12
Honoraires .CO-PRODUCTIONS.....	673 129.10
Commissions T.T.C.	
Produits accessoires .AFFICHES.....	9 364.98
Produits financiers	
.SUBVENTIONS.....	881 500.
.LOCATIONS DIVERSES.....	19 000.
Travaux effectués par l'Entreprise pour elle-même	
Stock et Travaux en cours à la clô- ture de l'exercice	

2 208 738.20

Stock et Travaux en cours au début de l'exercice	
Achats H.T.	
Frais de personnel	1 445 072.56
Impôts et Taxes	30 237.86
T.F.S.E.	199 158.15
Transports et Déplacements	169 778.75
Frais divers de gestion	300 256.49
Frais financiers	17 767.34
Dotation aux Amortissements	60 000.
Dotation aux Provisions	

2 222 271.15

BENEFICE)	d'EXPLOITATION	
PERTE)	13 532.95

Entreprise : PENICHE OPERA

COMPTE DE PERTES ET PROFITS du 1.1.1983 au 31.12.1983

	Detail		Débit		Credit	
Profit (ou perte) d'exploitation			13 532	95		
Profits sur exercices antérieurs						
Pertes sur exercices antérieurs						
Différence sur Provision EDC 1982	121 500					
			121 500			
Profits exceptionnels						
Pertes exceptionnelles						
Dotations aux provisions hors exploitation						
Impôts sur les bénéfices						
RÉSULTAT NET						
(bénéfice ou perte)			135 032	95		

DÉTERMINATION DU RÉSULTAT FISCAL

Resultat comptable (bénéfice ou perte)				
Reintégrations				
Déductions				
Report déficitaire et Amortissements différés				
RÉSULTAT FISCAL (bénéfice ou déficit)				

PENICHE OPERA 1983 :

CHARGES A PAYER :

. AV Culture Ajaccio	5 000
. Théâtre Sète	2 190
. Valence Transports	1 254

	8 444
	=====

AUTRES CREANCIERS :

	<u>DAS 1 1983</u>	<u>Règlement</u>	<u>Solde</u>
. URSSAF	251 542.	114 980.	136 562.
. GRISS	193 101.	103 711.	89 390.

			225 952.
			=====

PENICHE OPERA 1983 :

<u>FOURNISSEURS AU 31.12.1983 :</u>	H.T	T.V.A.	T.T.C.
. 630 . Lov Location	4 306.85	784.15	5 091.
. 630 . Lov Location	2 257.63	299.57	2 557.20
. 660 . Imprimerie Frazier	4 986.	927.39	5 913.39
. 660 . Achard Conseil	858.	159.59	1 017.59
. 660 . Imprimerie Frazier	1 892.	351.91	2 243.91
. 660 . Le Matin	3 808.70	738.42	4 547.12
. 630 . Location Local SNCF	6 340.	-	6 340.
. 660 . Le Monde	2 493.20	463.74	2 956.94
. 630 . Location Costumes	1 250.	232.50	1 482.50
. 630 . F.B.M.	2 055.	382.23	2 437.23
. 630 . Studio Enregistrement	710.51	132.15	842.66
	-----	-----	-----
	30 957.89	4 471.65	35 429.54
	=====	=====	=====

PENICHE OPERA 1983 :

RECETTES A RECEVOIR :

. Le Havre	100 000
. Laen	26 400

	126 400
	=====

SUBVENTIONS RECUES EN 1983 :

. 31.5.83 Ministère de la Culture	700 000
. 1.9.83 Aide à l'Emploi E.D.C.	121 500
. .11.83 E.D.C. (Complément)	60 000

	881 500
	=====

FRAIS GÉNÉRAUX GROUPÉS AU COMPTE D'EXPLOITATION

	%	Detail		Total	
FRAIS DE PERSONNEL					
Salaires		1.030	360		
Appontements					
Indemnités et avantages en espèces divers		1.902			
Commissions au personnel					
Remun. des admin. gerants et associés					
Charges connexes					
Charges de Sécurité Sociale		392	257,56		
Caisse de retraite					
Assurance chômage					
CONGES PAYES		20	553		
Autres charges sociales					
Formation professionnelle					
				1 445 072	56
IMPOTS ET TAXES					
Taxe professionnelle et impôts locaux					
Taxe d'apprentissage					
Taxe sur les salaires					
Taxe sur les véhicules des sociétés					
Taxes sur le chiffre d'affaires		29	814,22		
Impôts, taxes et droits d'enregistrement		373	64		
Taxes diverses		50		30 237	86
TRAVAUX, FOURNITURES ET SERVICES EXTÉRIEURS					
Loyers et charges locatives		79	021,17		
Leasings					
Entretien et réparations		4	109,91		
Entretien du matériel roulant					
Travaux et façons extérieurs		3	008,87		
Petits outillages					
Electricité, eau, chauffage			388		
Documentation technique					
Rémunérat. d'intermédiaires et honoraires		112	100,20		
Primes d'assurances			530	199 158	15
TRANSPORTS ET DÉPLACEMENTS					
Transports du personnel					
Voyages et déplacements		169	778,75		
Ports sur achats					
Ports sur ventes				169 778	75
FRAIS DIVERS DE GESTION					
Publicité et propagande		258	046,52		
IMPRIMERIE ET AUTRES FRAIS DE GESTION		21	176,70		
Missions et réceptions		4	116,08		
Fournitures de bureau		12	401,28		
Documentation générale		1	273,60		
Frais de P.T.T.					
Frais d'actes et de contentieux		3	242,31		
Cotisations et dons				300 256	49
FRAIS FINANCIERS					
Intérêts des emprunts					
Intérêts des c/crts et dépôts créditeurs					
Intérêts et agios bancaires		17	767,34	17 767	34
Escomptes accordés					

BILAN (passif) au : 31.12.1983

	Detail		Montant	
CAPITAUX PROPRES RÉSERVES ET ÉCARTS DE RÉÉVALUATION				
Capital social ou personnel				
Primes d'émission d'actions				
Réserve légale				
Autres réserves				
Réserve spéciale des plus-values à long terme				
Provisions spéciales constituées en franchise d'impôts				
Report à nouveau	139.228	25		
Situation nette avant résultats et écarts de réévaluation				
Réserve de réévaluation				
Provision spéciale de réévaluation				
Autres écarts				
Situation nette avant résultats			139.228	25
SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT				
Subventions reçues				
— Subventions inscrites à Pertes et Profits				
PROVISIONS POUR PERTES ET CHARGES				
DETTES A LONG ET MOYEN TERME				
Obligations et bons à plus d'un an				
Autres dettes à plus d'un an				
DETTES A COURT TERME				
Fournisseurs	35.427	42		
Clients (avances et acomptes)				
Personnel				
État Impôts et Taxes				
Comptes d'associés				
Sociétés apparentées				
Emballages consignés				
Autres créanciers	225.952			
Comptes de régularisation passif	8.444			
Emprunts à moins d'un an				
Effets et warrants à payer				
Banques				
	269.823	42	269.823	42
RÉSULTATS (Bénéfice de l'exercice)				
TOTAL PASSIF			409.051	67